

**Mardi 27 septembre 2022**  
**Conférence de Paul CHAMBON**  
**« L'utilisation des poisons à travers les âges »**

L'origine des poisons remonte au début de l'histoire de l'Homme qui, pour manger à sa faim, devait capturer du gibier. Pour cela, il a utilisé très tôt des flèches empoisonnées qui, grâce au poison, dont elles étaient enduites, tuaient l'animal visé.

Ensuite, au fil des siècles, dans les différentes royaumes anciennes et modernes, le poison a servi surtout à éliminer des personnes indésirables, soit concurrentes, soit ennemies.

Le poison est discret et ne laissait pas de traces à l'époque.

Que ce soit chez les grecs, les égyptiens, les romains, et par la suite, chez les différents rois en Europe, le poison, dont l'arsenic, a été très largement utilisé, et ce produit chimique était surnommé, "la poudre de succession", ce qui se passe de commentaires.

Les empoisonnements à l'arsenic étaient monnaie courante à la cour des rois de France entre le 14<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècles et ont connu leur apogée avec l'affaire des poisons sous Louis XIV.

Plus près de nous, la dernière affaire judiciaire qui a passionné la France, est l'affaire Marie Besnard, dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Celle-ci aurait assassiné une bonne dizaine de personnes de son entourage avec de l'arsenic, ce qui donna lieu à 3 procès successifs, retentissants.

À côté de l'usage intentionnel des poisons, deux cas d'intoxications involontaires, sans doute par ignorance, ont frappé l'imagination : c'est le cas des disparitions brutales d'Agnès Sorel (15<sup>e</sup> siècle) et de Diane de Poitiers (16<sup>e</sup> siècle), qui ont connu un épilogue surprenant et récent, en ce début du 21<sup>e</sup> siècle, où la toxicologie analytique a pu démontrer la cause de ces empoisonnements.

Si les intoxications par l'arsenic se sont raréfiées à l'heure actuelle, par contre, des poisons nouveaux ont fait leur apparition, c'est le cas des toxiques extrêmement dangereux, et actifs à des teneurs de quelques microgrammes, comme la ricine, la dioxine, le novistock, le polonium. Ces produits servent à éliminer définitivement les opposants politiques en Russie, et on en a eu des exemples très récents.

Malgré les progrès de la médecine, avec les possibilités de réanimation et le recours aux antidotes, on reste à la merci de ces empoisonneurs d'un nouveau genre dont l'absence de tout scrupule reste la marque.

Il faut espérer que, à l'avenir, avant de se mettre à table, on ne sera pas obligé à faire appel à des robots-goûteurs, successeurs des "esclaves goûteurs" de l'antiquité pour détecter un poison éventuel. La toxicologie a encore de beaux jours devant elle !